Dans la première partie du roman, l’action débute à l’aérodrome de Fayence, dans le Var, un jour de décembre 2010. Chris le personnage central, va tenter de réaliser une performance : le gain de 5000 mètres d’altitude en planeur. Les phases du vol sont décrites ainsi que la beauté grandiose des Alpes. La visibilité étant exceptionnelle ce jour de mistral, le pilote aperçoit le mont Blanc et la Corse. Il a une réserve d’oxygène de 45 minutes et doit utiliser le masque à oxygène à partir de 4000 mètres d’altitude. Lorsqu’il termine son gain d’altitude, il lui reste encore 15 minutes d’oxygène. Cette réserve est amplement suffisante pour prolonger son vol de quelques minutes et assurer le temps de la descente, mais est-ce bien de l’oxygène ? Un nervi au service de commanditaires que Chris dérange, a trafiqué sa bouteille d’oxygène.

Chris ne se doute de rien et continue encore sa montée, fasciné par le blanc immaculé des manteaux neigeux desquels émergent des barres rocheuses qui se découpent dans un bleu d’une pureté céleste. Il devrait maintenant redescendre, mais il a perdu toute notion de la réalité. Il entre peu à peu dans un voile noir, dû à l’ivresse des cimes, et perd conscience. Le planeur continue de monter à 1 m/sec, stabilisé par le conservateur de cap et d’assiette. Privé d’oxygène, il franchit les barrières qui séparent son conscient de son inconscient. Plus il monte et plus il descend au profond de lui-même. Tous les 200 mètres, entre 8000 et 9800 mètres, il retrouve dans chaque nouveau chapitre, une des femmes qu’il a aimées. Dans cette partie, les rapports entre les hommes et les femmes, ainsi que les difficultés de la vie en couple, sont analysées.

Dans la deuxième partie, Chris est victime d’une horrible machination. Il se retrouve dans un hôpital psychiatrique, sans comprendre ni pourquoi, ni comment. Il va perdre pied, complètement déstabilisé, et sombrer dans un délire paranoïaque. Sorti de l’hôpital, Il entame alors une folle cavale pour fuir un danger qu’il ne parvient pas encore à identifier. Il ne le fera que plus tard, en comprenant que le crash avec son avion en avril 1999, avait été dû à un sabotage. Il sait maintenant quels sont ses ennemis. Il met alors en place une stratégie de défense et d’attaque contre ces derniers, ce sont les membres de la direction de son employeur, le « Bureau Normas ». Cette stratégie est élaborée en cinq actes. Mais le « Bureau Normas » a demandé l’élimination de Chris à une organisation mafieuse, « 1984 ». Cette organisation sabote la bouteille d’oxygène, et Chris inconscient, va se crasher dans un champ de neige, près de la station de ski « Isola 2000 ». Lorsque le planeur se pose en pilotage automatique dans le champ de neige, Chris inconscient est en train de mourir. Il est alors victime d’un arrêt cardiaque. Pendant que les secours tentent de le ranimer, dans un état semi-comateux il rêve qu’il a survécu au crash, et qu’il retrouve Lisbeth une femme qu’il a aimée, et avec laquelle il a vécu une aventure brève mais intense, durant l’été 1974. Ce n’est qu’une dernière illusion.

Le dernier chapitre « Le trou noir » constitue la troisième partie du roman. Malgré les efforts de l’équipe de réanimation, Chris meurt et son âme va glisser lentement vers le centre du trou noir « Sagittarius A ». Le temps s’arrête alors, puisqu’il quitte son univers. A l’horizon des évènements du trou noir, il va revoir certains moments clés de sa vie, depuis son adolescence à sa petite enfance. Il remonte aussi le temps jusqu’à ses racines, et Chris nous raconte l’histoire de ses parents depuis les années 1942 à Lvov, aux années 50 à Marseille. Lvov, située en Galicie, était une ville polonaise à l’époque, elle est ukrainienne à présent. Chris évoque la période de la seconde guerre mondiale, de 1941 à 1945. La mère de Chris a été profondément traumatisée par l’assassinat de sa jeune sœur par le NKVD, en 1941, et par celui de sa sœur aînée en 1943 par les nazis au moment de l’insurrection polonaise. Dans ses crises de délire paranoïaque, elle a fait beaucoup souffrir Chris, et surtout sa sœur Janet. Ces moments de souffrance sont les racines des difficultés sentimentales que Chris a vécues parfois. En les comprenant et en les acceptant, il entre dans une résilience qui le conduit à la rédemption en passant par le pardon.